

1944-1994 HOMMAGE AUX MAQUIS



Vente anticipée le 9 avril 1994
à Thones, Le Petit Bornand-Les Glières
et Thorens Glières (Haute-Savoie)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 11 avril 1994**



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et mis en page par René Dessirier
Gravé en taille-douce par Raymond Coataniec
Format horizontal 36 x 22
50 timbres à la feuille

1944-1994 **HOMMAGE AUX MAQUIS**

Printemps 1944. Le maquis des Glières, au nord-est d'Annecy, compte près de 500 hommes : des volontaires, issus pour la plupart d'un bataillon de chasseurs alpins, réunis sur ce plateau de Haute-Savoie pour réceptionner des armes parachutées par les Alliés et participer à la Résistance. Deux parachutages ont eu lieu, le 13 février et le 2 mars, mais l'information s'est ébruitée. Le gouvernement de Vichy décide de réduire le Maquis, sans l'aide des Allemands, et envoie la Milice. Une première offensive, le 20 mars, est repoussée par les maquisards, conduits par le capitaine Maurice Anjot. Trois jours plus tard, les Allemands prennent les opérations en main. Joseph Darnand, le chef de la Milice, insiste pour que ses hommes y participent. 12 000 soldats sont lancés à l'assaut du Maquis. La disproportion en hommes et en matériel est écrasante. 150 maquisards sont tués, les survivants emmenés pour être torturés et massacrés.

Juillet 1944. Trois mille cinq cents maquisards sont rassemblés dans le massif du Vercors, forteresse naturelle au pied des Alpes, protégée par de hautes falaises. Objectif : empêcher les troupes allemandes de rejoindre le front de Normandie. Les maquisards réclament avec insistance des armes aux Alliés. Les rares parachutages sont dramatiquement insuffisants. Le 17 juillet, les Allemands donnent l'assaut, appuyés, là encore, par la milice de Darnand. Le 21, les maquisards voient arriver des planeurs et les prennent pour des renforts alliés. Ce sont des SS qui, atterrissant au centre du dispositif, prennent à revers la Résistance. En moins d'une semaine, l'ensemble du maquis est anéanti, des centaines de maquisards – mais aussi de civils – sont massacrés, victimes d'innombrables actes de barbarie.

Les maquis des Glières et du Vercors sont les plus tristement célèbres, mais il y eut aussi ceux du Mont-Mouchet, dans le Massif-Central ; ceux du Jura ; ceux du Morvan ; ceux de Bretagne, qui ont notamment bloqué les "poches allemandes" de l'Atlantique... Autant de foyers de Résistance, dont les innombrables initiatives – sabotages, acheminement d'armes, harcèlement des troupes allemandes – ont joué un rôle décisif dans la libération du territoire français.

Dessiné et mis en page
par René Dessirier
Gravé en taille-douce
par Raymond Coatantiec



1944-1994 HOMMAGE AUX MAQUIS

Printemps 1944. Le maquis des Glières, au nord-est d'Annecy, compte près de 500 hommes: des volontaires, issus pour la plupart d'un bataillon de chasseurs alpins, réunis sur ce plateau de Haute-Savoie pour réceptionner des armes parachutées par les Alliés et participer à la Résistance. Deux parachutages ont eu lieu, le 13 février et le 2 mars, mais l'information s'est ébruitée. Le gouvernement de Vichy décide de réduire le Maquis, sans l'aide des Allemands, et envoie la Milice. Une première offensive, le 20 mars, est repoussée par les maquisards, conduits par le capitaine Maurice Anjot. Trois jours plus tard, les Allemands prennent les opérations en main. Joseph Darnand, le chef de la Milice, insiste pour que ses hommes y participent. 12000 soldats sont lancés à l'assaut du Maquis. La disproportion en hommes et en matériel est écrasante. 150 maquisards sont tués, les survivants emmenés pour être torturés et massacrés.

Juillet 1944. Trois mille cinq cents maquisards sont rassemblés dans le massif du Vercors, forteresse naturelle au pied des Alpes, protégée par de hautes falaises. Objectif: empêcher les troupes allemandes de rejoindre le front de Normandie. Les maquisards réclament avec insis-

tance des armes aux Alliés. Les rares parachutages sont dramatiquement insuffisants. Le 17 juillet, les Allemands donnent l'assaut, appuyés, là encore, par la milice de Darnand. Le 21, les maquisards voient arriver des planeurs et les prennent pour des renforts alliés. Ce sont des SS qui, atterrissant au centre du dispositif, prennent à revers la Résistance. En moins d'une semaine, l'ensemble du maquis est anéanti, des centaines de maquisards – mais aussi de civils – sont massacrés, victimes d'innombrables actes de barbarie.

Les maquis des Glières et du Vercors sont les plus tristement célèbres, mais il y eut aussi ceux du Mont-Mouchet, dans le Massif-Central; ceux du Jura; ceux du Morvan; ceux de Bretagne, qui ont notamment bloqué les "poches allemandes" de l'Atlantique... Autant de foyers de Résistance, dont les innombrables initiatives – sabotages, acheminement d'armes, harcèlement des troupes allemandes – ont joué un rôle décisif dans la libération du territoire français.